

Rapport technique



UEFA

UNDER19™
CHAMPIONSHIP



Championnat d'Europe des moins de 19 ans
Tour final 2012 – Estonie

INTRODUCTION

SOMMAIRE

Introduction	2
Le parcours jusqu'en finale	3
La finale	4
Sujets techniques	6
Points de discussion	10
L'entraîneur victorieux	12
L'équipe technique de l'UEFA	13
Analyse d'équipe: Angleterre	14
Analyse d'équipe: Croatie	15
Analyse d'équipe: Espagne	16
Analyse d'équipe: Estonie	17
Analyse d'équipe: France	18
Analyse d'équipe: Grèce	19
Analyse d'équipe: Portugal	20
Analyse d'équipe: Serbie	21
Résultats	22

Le 11^e Championnat d'Europe des moins de 19 ans a été le premier organisé en Estonie et il a été extrêmement bien orchestré (les entraîneurs ont été unanimes dans leurs éloges envers l'association organisatrice); les surfaces de jeu, mises à rude épreuve en raison de pluies torrentielles avant et pendant des matches clés, se sont révélées excellentes, notamment lors des deux demi-finales rapprochées, disputées sous une pluie battante au stade Lilleküla. Quatre sites ont été utilisés pour les quinze matches disputés entre le 3 et le 15 juillet 2012: les stades de Kadriorg et de Lilleküla, à Tallinn, et les deux stades de Rakvere et de Haapsalu, à quelque 90 minutes de route de la capitale. Les huit équipes ont été hébergées dans un seul et même hôtel, à Tallinn, ce qui a contribué à promouvoir les échanges interculturels entre les équipes. Alors que sept concurrents ont joué au moins un match de groupe à Tallinn, l'équipe serbe a été la seule à disputer ses trois matches en dehors de la capitale. L'affluence a été élevée, atteignant 7864 supporters dans le stade Lilleküla lors de la finale, par une soirée où les éclairs, le tonnerre et la pluie persistante auraient pu décourager plus d'un spectateur. Les personnes présentes ont été récompensées par un match spectaculaire. L'audience cumulée du tournoi a été de 46 022 spectateurs, soit une moyenne de 3068 par match. Neuf des quinze matches ont été retransmis à la télévision, sur la chaîne européenne Eurosport.

Seuls trois pays en lice (la Grèce, la Serbie et le champion en titre, l'Espagne) étaient déjà présents lors du tour final 2011, en Roumanie. Le tournoi final 2012 en Estonie a servi de compétition de qualification pour la Coupe du monde M20 de la FIFA, la Croatie, l'Angleterre, la France, la Grèce, le Portugal et l'Espagne gagnant leur billet pour cette compétition qui se déroulera du 21 juin au 13 juillet 2013, en Turquie.

IMPRESSUM

Ce rapport est produit par l'UEFA

Rédaction:

Andy Roxburgh
(Directeur technique de l'UEFA)
Graham Turner

Production:

André Vieli
Dominique Maurer

Administration:

Sandra Celant
Stéphanie Tétaz
Services linguistiques de l'UEFA

Observateurs techniques:

Jarmo Matikainen
Marc Van Geersom

Photos:

Sportsfile
Ole Andersen (Graphiques)

Réalisation:

Atema Communication SA, CH-Gland

Impression:

Artgraphic Cavin SA, CH-Grandson

LE PARCOURS JUSQU'EN FINALE



UEFA
UNDER19
CHAMPIONSHIP
Estonia 2012

Les Espagnols ont commencé le tournoi en tant que seul pays à avoir déjà conservé son titre dans la catégorie des M19. Durant la première mi-temps de son premier match, contre la Grèce, la sélection de Julen Lopetegui produisit le jeu de combinaisons caractéristique des Ibères, patient et basé sur la possession du ballon, l'habile Gerard Deulofeu représentant une menace sur les deux ailes. Sa course sur la droite entraîna d'ailleurs le premier but espagnol mais, après le second, son équipe se heurta au pressing haut de l'équipe grecque et dut tenir bon pour maintenir le score de 2-1.

Un scénario similaire marqua son deuxième match – spectaculaire – contre le Portugal. L'Espagne prit l'avantage à trois reprises, ne pouvant cependant empêcher le Portugal d'égaliser à chaque fois. Elle s'adjugea ensuite la première place du groupe grâce à une victoire laborieuse 2-0 sur l'Estonie. L'équipe recevante d'Arno Pijper était bien organisée en défense, même si un certain manque de concentration au niveau individuel permit au Portugal de marquer trois buts lors de son premier match. L'Estonie prit un meilleur départ contre la Grèce. Mais celle-ci ouvrit le score avec Giorgos Katidis et, réalisant une meilleure seconde mi-temps, elle marqua deux buts magnifiques. Karl-Eerik Luigend inscrivit ensuite le seul but estonien du tournoi, mais la Grèce eut le dernier mot avec un quatrième but. Lors de son dernier match, l'Estonie eut rarement la possession du ballon et, en dépit d'une défense acharnée, elle ne se montra menaçante pour l'Espagne que lors de contre-attaques isolées.

Avec l'Espagne déjà qualifiée pour les demi-finales et le pays organisateur éliminé, la Grèce devait impérativement remporter son match contre le Portugal, alors qu'il suffisait d'un point à la sélection d'Edgar Borges. Après des débuts prudents, le match s'accéléra à la 16^e minute, lorsque Giannis Gianniotas, de la droite, repiqua au centre et paracheva du pied gauche un magnifique effort individuel. Dans les 60 secondes suivantes, André Gomes récupéra le ballon en dehors de la surface, battit trois défenseurs et égalisa d'un tir puissant. Quand Daniel Martins reçut un carton rouge pour comportement violent, la Grèce saisit cette chance et, quelques minutes plus tard, le capitaine, Giorgos Katidis, marqua le premier de ses deux buts. Les Grecs furent aussi réduits à dix en deuxième mi-temps, mais ils continuèrent à dominer, bien que le remplaçant Betinho relançât l'intérêt en réduisant le score à 3-2 sur un but tardif.

Dans le groupe B également, les derniers matches furent décisifs. La formation de Pierre Mankowski prit l'avantage avec une victoire 3-0 sur la Serbie, tous les buts ayant été marqués en première mi-temps. Le jeu de possession croate frustra

les Français dans le deuxième match, mais le vélocité latéral droit Dimitri Foulquier assura les trois points lorsque son centre tiré de la droite loba le gardien croate pour entrer dans l'angle opposé du filet.

Les Croates avaient également mis l'Angleterre sous forte pression dans leur premier match, qui s'était pourtant terminé par une égalité 1-1. L'Angleterre démarra en trombe contre la Serbie, l'emportant par 2-1, ce qui a créé un scénario dans lequel, lors de la dernière journée de matches, l'Angleterre ou la Croatie pouvaient se qualifier aux côtés de la France. La Croatie battit la Serbie avec conviction, mais manqua la qualification car l'Angleterre défit 2-1 une équipe de France fortement remaniée, prenant ainsi la tête du groupe.

Cette situation garantit deux demi-finales à suspense. La première fut marquée par l'expulsion du gardien grec, Stefanos Kapino, durant le temps additionnel de la fin de la première mi-temps, alors que son équipe menait 1-0. La première action du gardien de réserve, Sokratis Dioudis, fut donc de sauver le pénalty qui s'ensuivit. L'Angleterre prit l'avantage après avoir égalisé à la 56^e minute, mais ne parvint pas à battre Dioudis et fut surprise par une contre-attaque à la 18^e minute de la prolongation. L'autre demi-finale fut aussi spectaculaire que passionnante, les qualités athlétiques et la puissance dans le jeu aérien des Français terrorisant la défense espagnole. L'Espagne marquera à trois reprises – la dernière fois durant la prolongation – mais deux corners et un centre permettront à la France d'égaliser 3-3, puis de mener 1-0, puis 2-1 dans la séance de tirs au but. Mais le gardien espagnol, Kepa Arrizabalaga, réussira deux sauvetages successifs, offrant à son équipe la victoire 4-2 et la chance de terminer le tournoi comme elle l'avait commencé, par un match contre la talentueuse équipe grecque.

Le défenseur Karol Mets illustre l'engagement de l'Estonie lorsqu'il maintient à distance le dynamique ailier grec Giannis Gianniotas.



LA FINALE

Chantons sous la pluie



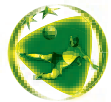
L'arrière latéral gauche grec Kostas Stafylidis étant cloué au sol, le meilleur buteur espagnol Jesé Rodríguez trouve de l'espace pour faire bon usage du ballon lors de la finale à Tallinn.

Par une nuit humide et inhospitalière à Tallinn, près de 8000 personnes étaient présentes au stade Lilleküla pour voir si l'équipe espagnole des moins de 19 ans pourrait conserver son titre de championne d'Europe remporté la saison précédente. Sur la sélection de la dernière édition, six joueurs étaient encore dans l'équipe et trois faisaient partie du onze de départ: Gerard Deulofeu, Paco Alcácer et le capitaine, José Campaña, des joueurs talentueux respectivement du FC Barcelone, de Valence

et de Séville. Leurs adversaires, les Grecs, avaient disputé leur dernière finale cinq ans auparavant et l'avaient perdue 0-1 contre l'Espagne. Mais cette nouvelle génération comptait des joueurs de talents capables de produire la surprise, notamment le latéral gauche, Kostas Stafylidis, l'ailier Giannis Gianniotas et le capitaine, Giorgos Katidis, qui promettaient des attaques dangereuses. Sur une surface glissante, détrempée deux heures avant le coup d'envoi, le match commença à une vitesse effrénée, le ballon étant comme un palet de hockey sur glace, effleurant à peine la surface.

L'entraîneur espagnol, Julen Lopetegui, restait fidèle à la culture qui avait permis à

son pays de remporter des succès sans précédent sur la scène internationale. Privilégiant une formation en 4-3-3, la Rojita déployait le même style que celui de sa grande sœur, l'équipe nationale A. Le capitaine, José Campaña, déclara après le match: *«Notre style fait la différence: nous aimons avoir le ballon et tout simplement jouer au football.»* Non seulement les jeunes Espagnols adoptaient un jeu de possession du ballon au rythme rapide, mais ils pressaient immédiatement le porteur du ballon en cas de perte, comme si quelqu'un leur avait arraché leur jouet préféré. Les Grecs, au contraire, avaient opté pour un système en 4-2-3-1 fluide, avec des ailiers véloce et un électron libre créatif, Giorgos Katidis, devant un duo de récupérateurs. L'entraîneur, Kostas Tsanas, avait clairement demandé un rythme soutenu et mettait l'accent sur l'utilisation des flancs.



UEFA
UNDER19
CHAMPIONSHIP
Estonia 2012

Au cours d'une première mi-temps très équilibrée, les deux équipes eurent la possibilité de débloquer la marque mais ce furent les efforts des numéros 10 qui produisirent les occasions de but les plus nettes. En dépit de la domination de l'Espagne, c'est le capitaine grec, au deuxième poteau, qui faillit ouvrir le score d'une tête en direction du poteau opposé, à la suite d'un coup franc tiré de la gauche. Juste avant la mi-temps, la jeune star de Real Madrid Jesé Rodríguez décocha un puissant tir du droit de l'extérieur de la surface, qui trouva l'extérieur du poteau grâce à une déviation experte du gardien grec, Sokratis Dioudis.

Il avait plu pendant les 45 premières minutes; pendant la deuxième mi-temps, ce fut le déluge. Cependant, les conditions météorologiques n'eurent aucun effet sur la qualité du jeu ni sur l'enthousiasme du public. Les deux équipes faisaient montre d'une vitesse admirable dans les transitions du mode de défense au mode d'attaque, et vice versa. Alors que le numéro 17 espagnol, Gerard Deulofeu, opérant sur la droite après la pause, constituait une menace constante avec ses dribbles incisifs, les corners et les coups francs rentrants, respectivement de Kostas Stafylidis et de Giannis Gianniotas, se révélaient tout aussi dangereux. Mais les plus belles actions furent espagnoles: José Campaña frappa la barre transversale avec un tir de loin et, 30 minutes avant la fin, Jesé Rodríguez et Alejandro Grimaldo contraignirent le gardien grec à un double sauvetage. Même si l'Espagne était maîtresse du territoire, les Grecs contre-attaquaient avec adresse et conviction, et pressaient sans relâche dans leur moitié du terrain. L'action la plus dangereuse intervint à 11 minutes de la fin du temps réglementaire. Gerard

Deulofeu gagna la ligne de but et le gardien grec, Sokratis Dioudis, dut bloquer un centre en retrait dangereux. Le tournant du match se produisit une minute plus tard. Avec une grande ténacité, l'arrière latéral espagnol «Joni» Castro Otto s'empara du ballon dans la moitié grecque du terrain. En une fraction de seconde, il l'eut transféré à l'ailier droit Gerard Deulofeu. Ce dernier gagna le cœur de la défense grecque et glissa une passe en profondeur subtile et parfaitement dosée à son coéquipier Jesé Rodríguez. Alors que la défense grecque s'organisait dans la précipitation, le numéro 10 espagnol conserva son calme et battit le gardien grec d'un tir au deuxième poteau. Le trio espagnol du milieu de terrain, Oliver Torres, Jesús «Suso» Fernández et José Campaña, n'avait pas participé à l'action, mais son travail tout au long du match avait créé les conditions requises pour cet instant décisif. Les Grecs tentèrent de revenir dans le match: un tir de Giannis Gianniotas manqua sa cible, tout comme un coup de tête du remplaçant Charalampos Lykogiannis. A l'issue des trois minutes de temps additionnel, alors que les Grecs étaient en possession du ballon, le coup de sifflet final retentit: l'équipe espagnole

conservait son titre de championne d'Europe des moins de 19 ans, le sixième en onze ans.

Tandis que les hommes de Kostas Tsanas se laissaient tomber sur le terrain mouillé après cette dure soirée qui avait eu raison de leurs forces, les jeunes espagnols chantaient sous la pluie. Le président de la Fédération espagnole de football, Angel Maria Villar Llona, et le directeur technique, Ginés Meléndez, assistaient à la scène avec une fierté compréhensible. Bien entendu, si la délégation espagnole pensait au trophée qui allait lui être remis, inévitablement, certains membres imaginaient déjà un avenir encore plus radieux. Le capitaine de l'équipe, José Campaña, partagea son sentiment avec nous, le lendemain matin: «*Les joueurs de notre équipe nationale A, championne d'Europe et du monde, sont de grands footballeurs et des personnes de qualité.*» La sélection espagnole 2012 des moins de 19 ans quitta Tallinn avec un titre, mais, surtout, avec de merveilleux modèles à suivre.

Andy Roxburgh
Directeur technique de l'UEFA

L'efficace ailier espagnol Gerard Deulofeu démontre ses qualités de dribbleur en prenant à contre-pied Dimitris Kourmpelis lors de la finale.



SUJETS TECHNIQUES

Le tour final en Estonie a proposé différents styles de jeu et l'un des faits marquants du point de vue technique a été le retour de la structure d'équipe en 4-4-2.

En 2011, sept des huit finalistes avaient, à un certain stade, privilégié une formation en 4-2-3-1 et – également «à un certain stade» du tournoi – six équipes avaient adopté une structure en 4-3-3. Une seule équipe (la République tchèque, médaillée d'argent) s'était alignée dans une formation classique en 4-4-2. Lors du tour final 2012, la moitié des équipes ont joué en 4-4-2 ou ont adopté des variantes de ce système durant la plupart de leurs matches.

Il se trouve qu'il y a eu un net contraste entre les deux groupes. Les quatre équipes qui ont adopté une formation en 4-4-2 se trouvaient dans le groupe B. Deux d'entre elles, l'Angleterre et la Serbie, ont adopté en alternance une formation en 4-4-2 et en 4-3-3 ou, dans le cas de la Serbie, en 4-1-3-2 et en 4-2-3-1 d'un match à l'autre. L'Angleterre est passée d'un 4-3-3 à un 4-4-2 lors de son match nul avec la Croatie et à nouveau lors de la demi-finale contre la Grèce, quand son adversaire était réduit à dix.

Dans le groupe A, l'Espagne et le Portugal ont opté pour une formation en 4-3-3 tandis que l'Estonie a adopté une formation similaire mais en accordant la priorité à la densité défensive, la transformant en 4-5-1. L'équipe grecque était armée pour jouer dans une formation en 4-3-3 ou, habituellement, en 4-2-3-1.

La répartition égale entre les deux systèmes de jeu a suscité une discussion sur les mérites de chacun d'entre eux. La discussion a été encore plus nourrie quand, lors de la deuxième journée, le groupe évoluant en 4-3-3 a produit onze buts et le groupe évoluant en 4-4-2 seulement quatre. Le résultat global de la phase de groupes a été que les équipes évoluant en 4-3-3 ont été supérieures si l'on retient les buts marqués (25-15). En d'autres termes, le groupe A a produit 60 % de buts en plus. Les observateurs de l'UEFA ont reconnu que cette statistique pouvait être purement fortuite étant donné que les deux demi-finales ont débouché sur des victoires pour les équipes évoluant en 4-3-3 contre leurs adversaires privilégiant un 4-4-2. Cela peut être relégué au rang de l'anecdote du fait que l'une de ces demi-finales s'est décidée au terme de l'épreuve des tirs au but et que l'autre a été faussée par une expulsion à la fin de la première mi-temps.

Mais ces futilités ont donné matière à réflexion et un prétexte pour soulever un certain nombre de questions. La formation en 4-3-3 offre-t-elle une plus grande flexibilité tactique et crée-t-elle davantage d'options offensives? Un système en 4-3-3 est-il plus approprié au niveau des juniors en ce sens qu'il offre de plus grandes possibilités individuelles de relever des défis en matière de construction de mouvements et est plus adapté à la formation des joueurs à un style de football offensif? Le 4-4-2 est-il meilleur en ce sens qu'il incite à des partenariats offensifs? La formation en 4-3-3 fournit-elle davantage de possibilités de travailler sur la conservation de la balle et de faire plein usage de la profondeur et de la largeur du terrain? Ou le 4-4-2 avec un

losange au milieu du terrain est-il équivalent ou plus approprié?

LE PRODUIT FINAL

Le taux de buts marqués s'est stabilisé dans les tours finaux des moins de 19 ans. Les 49 buts comptabilisés en Estonie représentent une augmentation marginale par rapport aux 46 buts marqués en 2011 et aux 45 inscrits en 2010. La moyenne de buts marqués durant la phase de groupes est passée de 2,5 à 3,25 par match, les dix buts inscrits durant la phase à élimination directe portant la moyenne pour l'ensemble du tournoi à 3,27.

Onze buts ont été marqués sur balle arrêtée, soit une baisse de 24 % à 22 % par rapport au tour final de 2011 en Roumanie. Le taux est conforme au recul enregistré dans les compétitions d'élite où il a été de 22 % des buts à l'EURO 2012 et de 21 % en Ligue des champions de l'UEFA 2011-12.

Les balles arrêtées incluaient deux penalties, deux coups francs et sept coups de pied de coin. Soit dit en passant, le seul but du tournoi marqué contre son camp (par l'Estonie contre le Portugal) est également venu d'un corner et, sur un total de huit, cinq ont émané d'un contact sur des balles rentrantes et les trois autres sont venus de tentatives sur des «deuxièmes ballons» lors de coups de pied de coin. Si l'on songe que le tour final a produit 155 coups de pied de coin, le taux de réussite d'un but pour 20 coups de pied de coin (19,5 pour être précis) contraste par rapport aux faibles taux de conversion de 1 pour 57 à l'EURO 2012 et de 1 pour 46 en Ligue des champions. Lors du tour final M19 de 2011, le taux de réussite avait été de 1 pour 44.

Sur les deux coups francs, l'un a été expédié de la droite directement dans le but estonien par le Portugais Daniel Martins, l'autre a été un coup franc indirect venu de la gauche et repris de la tête au premier poteau par le Français Richard-Quentin Samnick. Si l'on compte le but marqué contre son camp, cinq des buts inscrits sur balles arrêtées (presque 40 %) ont été marqués lors de la première journée – un fait qui renforce l'impression que l'espionnage est désormais devenu un élément tellement normal à ce niveau que le facteur surprise est rapidement écarté de



Le Serbe Ivan Petrovic s'élève tandis que le Français Geoffrey Kondogbia semble se diriger vers le sol alors que tous deux luttent au milieu du terrain lors du match du groupe B.



l'équation des balles arrêtées. Par ailleurs, la valeur des balles arrêtées a été mise en évidence par la demi-finale entre la France et l'Espagne, des avantages substantiels sur le plan de la stature physique ayant permis à l'équipe de Pierre Mankowski de survivre face à l'adversaire qui la dominait dans le jeu normal.

Sur les 37 buts inscrits lors de phases de jeu normales, 29 (78 %) ont été la résultante d'un jeu d'approche élaboré tandis que huit (22 %) sont venus de transitions directes entre la défense et l'attaque, dont la contre-attaque espagnole qui a décidé de la finale à Tallinn. La comparaison avec le tour final de 2011 où ce score avait été de 63-37 incite de toute évidence à soutenir les théories d'après lesquelles les contre-attaques deviennent moins efficaces. Lors de la Ligue des champions 2011-12, les buts issus de contres (qui avaient atteint leur plus haut niveau avec 40 %) sont tombés à 27 % des buts marqués et, lors de l'EURO 2012, ce chiffre a été de 23 %.

Les offensives reposant sur des combinaisons ont été le chemin le plus fructueux vers le but. Un total de 21 buts a résulté de mouvements de passes collectifs, aux côtés des cinq buts issus de contre-attaques, quand la récupération de la balle était suivie d'une rapide combinaison – comme on l'a vu lors du but espagnol qui a décidé de la finale: la balle a été récupérée par l'arrière latéral droit dans le camp grec et il s'en est suivi une combinaison entre Gerard Deulofeu et le buteur Jesé Rodriguez. Six des buts inscrits durant des phases de jeu normales peuvent être attribués à des efforts solitaires.

Le tour final a produit 323 tentatives de marquer pour une moyenne de 21,5 par match:

Equipe	Tentatives	Moyenne	Tirs cadrés	Moyenne
Angleterre	49	12,25	25	6,25
Croatie	25	8,33	16	5,33
Espagne	74	14,80	34	6,80
Estonie	8	2,67	5	1,67
France	52	13,00	19	4,75
Grèce	55	11,00	27	5,40
Portugal	34	11,33	18	6,00
Serbie	26	8,67	6	2,00

TÊTES ET PIEDS

Le tournoi a commencé deux jours après la fin de l'EURO 2012, où un nouveau record de 22 buts de la tête a fait les gros titres des pages sportives. Ce qui contraste fortement avec les tours finaux des M19 et des M17 de 2011 où l'un des points de discussion avait été le fait qu'aucun des buts marqués ne l'avait été de la tête. La tendance allant dans le sens de la conservation de la balle au sol avait été si évidente (l'entraîneur de l'Angleterre, Noel Blake, a déclaré que, lors de certaines séances d'entraînement, lever la balle plus haut que la hauteur de la tête était considéré comme une erreur) que l'on s'inquiétait de voir que les jeunes joueurs n'étaient plus formés au jeu aérien.

Ces craintes ont peut-être été apaisées par les sept buts inscrits de la tête en Estonie. Quatre de ces buts ont été inscrits par la Grèce tandis que la Croatie, l'Angleterre et la France se sont partagé les trois autres. Il est légitime d'ajouter que la puissance de la France dans le jeu aérien a contribué à d'autres buts – notamment lors de la demi-finale contre l'Espagne, les coups de tête consécutifs à des coups de pied de coin ayant créé la panique et, en fin de compte, deux buts. Toutefois, la tendance générale a été dans le sens de centres à la trajectoire basse, lesquels ont amené à se demander si les attaquants étaient suffisamment formés dans l'art de

reprendre de la tête des centres hauts – et si les gardiens étaient préparés à les maîtriser.

LE PRESSING POUR GAGNER

L'Espagne et la France, aux côtés – de temps à autre – de la Grèce et du Portugal, ont maintenu une ligne haut dans le terrain et basé leur jeu sur un pressing dans le camp adverse destiné à récupérer le ballon dans des positions avancées. Presque deux tiers des buts marqués ont eu pour origine la récupération du ballon dans le camp adverse. Ce chiffre inclut les situations où un pressing haut a créé les coups francs, penalties ou coups de pied de coin qui ont provoqué les buts. Le Portugal s'est montré particulièrement efficace dans ce domaine, les huit buts de l'équipe ayant tous émané d'une récupération du ballon dans le camp adverse. De même pour la Croatie dont les périodes de pressing dans les zones avancées ont provoqué les quatre buts. L'équipe de France n'arrive pas loin derrière, six des buts de l'équipe étant venus d'un pressing haut.

Les deux finalistes, l'Espagne et la Grèce, étaient les équipes les mieux armées pour se créer des occasions de but à la fois par

L'Estonien Nikita Martonov est en confrontation directe avec le défenseur portugais Tiago Ilori lors du match du groupe A à Tallinn.



SUJETS TECHNIQUES



Le gardien français Alphonse Aréola est battu et l'arrière latéral droit Dimitri Foulquier est anxieux tandis que Gerard Deulofeu donne l'avantage 1-0 à l'Espagne en demi-finale.

leur pressing haut et par la récupération du ballon dans leur propre camp. Les deux équipes ont marqué quatre fois après avoir récupéré le ballon dans le camp adverse et six fois après avoir conquis le ballon dans leur propre moitié de terrain; elles se sont ensuite infiltrées à travers les lignes adverses.

La tendance générale a été de combiner un pressing appuyé sur le porteur de ballon et un rapide passage à un bloc défensif robuste. Toutefois, l'accent a été mis sur la construction de l'arrière, l'Estonie étant la seule équipe à préférer des passes directes à l'attaquant de pointe. Le but du pays hôte dans cette compétition est venu d'une longue passe du gardien, la balle

ayant été récupérée dans la partie avancée du terrain sur un «deuxième ballon».

Un pressing haut soutenu a été manifestement un défi de taille pour des joueurs qui, dans leur majorité, se trouvaient en phase de préparation pour la saison prochaine. Mais, en Estonie, investir de l'énergie dans le pressing haut a généré des dividendes.

GRANDS ESPACES

Les blocs défensifs ont tous été articulés autour d'une défense de zone à plat de quatre joueurs, un ou deux milieux de terrain récupérateurs étant alignés juste devant la défense. Il y a eu d'importantes variantes. La Serbie, par exemple, a aligné

Srdan Mijailovic comme unique milieu de terrain récupérateur dans le premier match contre la France et est passée ensuite à deux demis récupérateurs pour les deux autres rencontres. Le Portugal a systématiquement aligné Agostinho Cá comme unique demi récupérateur tandis que l'Angleterre, la France et l'Espagne ont appliqué en alternance les deux systèmes. Lors de la finale, l'Espagne a joué avec un seul milieu de terrain récupérateur (José Campana) tandis que les Grecs ont opté, comme d'habitude, pour l'alignement de Panagiotis Ballas et Spyros Fourlanos dans la version à deux demis récupérateurs. En général, les blocs défensifs étaient constitués au moins de six joueurs mais, dans certains cas, le travail de sape n'engageait pas moins de neuf joueurs.

Cela a contraint les équipes tournées vers l'offensive à chercher des voies de pénétration sur les ailes, sous diverses formes. Les deux équipes les plus efficaces ont aligné deux ailiers, la Grèce misant sur la vitesse et les qualités individuelles de Charis Mavrias et de Giannis Gianniotas, tandis que l'Espagne a aligné différents partenaires aux côtés du talentueux soliste Gerard Deulofeu.

Il y a eu une tendance marquée à s'éloigner de la tradition voulant que les deux arrières latéraux n'attaquent pas en même temps. Trois équipes ont opté pour un double jeu sur les ailes avec des joueurs se portant à l'attaque sur les deux flancs. Sept des huit équipes avaient des arrières latéraux enclins, désireux et capables de procéder à des offensives en profondeur jusqu'à la ligne de fond adverse. Certaines équipes ont jeté les bases de ce mode opératoire en jouant de manière très compacte au milieu du terrain afin d'ouvrir des espaces sur les ailes, les équipes jouant dans une formation en 4-3-3 ou en 4-4-2 avec un losange au milieu du terrain particulièrement efficace dans cette tâche.

Par ailleurs, la France a adopté le stratagème consistant à surcharger une aile puis à changer le jeu en direction de l'arrière latéral sur l'aile vacante, Dimitri Foulquier sur la droite ou, habituellement, Lucas



Lors d'un coup de pied de coin, le défenseur grec Mavroudis Bougaidis précède le n° 2 anglais Eric Dier et le gardien Sam Johnstone pour reprendre le ballon de la tête et permettre à son équipe de mener 1-0 lors de la demi-finale.



Digne sur la gauche – tous deux faisant preuve d'une vitesse et de qualités offensives exceptionnelles.

Le rôle des arrières latéraux a été l'un des faits saillants du tournoi. Les blocs défensifs rendant la pénétration dans l'axe difficile, l'arrière latéral «total» dans le style de Daniel Alves ou de Jordi Alba a pris une importance plus grande dans la structure de l'équipe. Les Espagnols ont fourni un exemple remarquable, Joni Castro Otto, sur la droite, et Alejandro Grimaldo, sur la gauche, menant des actions dans la partie supérieure du terrain pour exploiter les espaces créés par les deux ailiers attirant à eux les défenseurs. L'arrière latéral gauche grec Kostas Stafylidis a également disputé un tournoi remarquable et l'un des faits importants de la finale a été que ses puissantes courses offensives ont été étouffées par la présence du virevoltant Deulofeu. «Il a été tellement épuisant qu'il était difficile de songer à attaquer», a admis le joueur grec après le match. Comme effet subsidiaire de leur vocation offensive, les arrières latéraux étaient bien positionnés pour offrir un soutien immédiat à des efforts visant à récupérer le ballon dès que celui-ci était perdu, les deux arrières centraux et au moins un demi récupérateur restant en position reculée afin d'assurer une couverture.

QUAND LES BUTS ONT ÉTÉ MARQUÉS

Les statistiques tendent à soutenir les théories voulant que les débuts de match soient généralement prudents, le premier quart d'heure se révélant très légèrement le moins prolifique en termes de buts, tandis qu'en 2011 il avait été la période la plus fructueuse. Sinon, les buts sont répartis de manière assez égale: 23 pendant la première mi-temps, 23 en deuxième et trois en prolongation. Les quatre buts inscrits durant le temps additionnel suivant les 90 minutes réglementaires l'ont été par la Grèce, le Portugal (2), et la France, deux d'entre eux finissant au fond de la cage espagnole.

L'un des faits saillants du tournoi disputé en Estonie a souligné l'importance qu'il y avait à marquer le premier but. Après avoir été menée 0-1, aucune équipe n'est parvenue à redresser la situation et à s'imposer – un scénario qui s'était produit trois fois dans les tours finaux de 2011 et de 2010. En Estonie, l'équipe qui a concédé le premier but est revenue à la marque pour faire match nul en trois occasions – l'un de ceux-ci dans la demi-finale entre l'Espagne et la France, l'équipe de Julen Lopetegui ayant finalement obtenu la victoire au terme de l'épreuve des tirs au but après avoir été menée 0-1 dans le match qui s'était terminé sur un résultat de 3-3.

ORCHESTRES ET SOLISTES

Comme l'a souligné Jarmo Matikainen, «les joueurs ont semblé être très bien armés pour un jeu privilégiant la conservation du ballon et j'ai été impressionné par la qualité d'ensemble du jeu de passes. Les équipes ont trouvé différents moyens d'aller vers l'avant et l'approche reposait généralement sur une préparation à prendre l'initiative et sur l'application d'une philosophie offensive. Nous avons vu quelques plans de jeu intéressants et certains jeux d'approche créatifs. J'estime que les qualités individuelles de joueurs tels que Deulofeu ou Gianniotas ont été des éléments importants mais j'ai été davantage impressionné par le travail collectif dans l'ultime tiers du terrain, par la variété des techniques de passes et par certaines passes finales qui étaient techniquement superbes. L'Espagne a fixé des références en termes de football axé sur la conservation du ballon et les joueurs ont été magistraux dans la création d'espaces et dans l'exploitation de ces derniers. Il est évident que davantage d'équipes étaient désireuses de jouer comme l'Espagne et que cela nous a valu un tournoi d'une qualité technique exceptionnelle.»

Le milieu de terrain espagnol Suso et le capitaine grec Giorgos Katidis luttent pour la conquête du ballon lors du premier match du groupe A à Haapsalu.

Minutes	Buts 2012	%	Buts 2011	%	Buts 2010	%
1–15	5	10	8	17	5	11
16–30	9	18	7	15	8	18
31–45	9	18	4	9	6	13
46–60	7	16	7	15	9	20
61–75	6	12	7	15	7	16
76–90	6	12	6	13	8	18
90+	4	8	4	9	2	4
Prolongation 91–105	0	0	1	2	0	0
Prolongation 106–120	3	6	2	4	0	0

Le 1% manquant en 2011 représente les chiffres après la virgule



POINTS DE DISCUSSION



L'attaquant français Jean-Christophe Bahebeck tente d'éviter un tackle glissé de l'arrière latéral gauche espagnol Alejandro Grimaldo lors de la spectaculaire demi-finale.

LA BEAUTÉ AVANT L'ÂGE ?

Chez les M19, on observe une tendance permanente à sélectionner les joueurs sur la base de leurs aptitudes plutôt que sur celle de leur certificat de naissance. Lors du tour final 2008, 75 % des joueurs étaient nés dans les six premiers mois de 1989. En 2010, ce pourcentage était tombé à 66 % et, en Estonie en 2012, moins de la moitié (47 %) des joueurs étaient nés durant les six premiers mois de 1993. Les équipes d'Espagne et de Serbie ne comprenaient chacune que six joueurs se situant dans la tranche finale de leur classe d'âge, tandis que l'équipe de France – le seul des huit finalistes à comprendre exclusivement des joueurs nés en 1993 – en comptait 14. Pas moins de dix de ces 14 étaient nés dans les trois premiers mois de 1993.

La différence entre les Français et la plupart des autres participants est devenue patente lors de la demi-finale contre l'Espagne, la supériorité en termes de stature physique et de puissance convertissant chaque situation de balle arrêtée proche de la surface de réparation espagnole en un signal de moments de sérieuse angoisse

sur le banc espagnol – et dans la défense. Comme l'a dit en plaisantant un membre de l'équipe des entraîneurs après coup, « nous aurions préféré qu'ils eussent des penalties plutôt que des coups de pied de coin ! » Le contraste entre les deux équipes était marqué. L'équipe de Julien Lopetegui comprenait sept joueurs nés en 1994 et deux en 1995 – l'un de ces derniers étant l'arrière latéral gauche Alejandro Grimaldo qui, à 16 ans, a été choisi pour figurer dans la sélection du tournoi de l'équipe technique.

Globalement, le tournoi comprenait 29 joueurs nés en 1994 ou en 1995 – et 23 d'entre eux ont commencé au moins un match en Estonie. Le nombre de « joueurs plus jeunes » n'a cessé d'augmenter depuis 2008, année où l'on en dénombrait onze au sein des équipes. Comme l'observateur technique de l'UEFA Marc van Geersom l'a déclaré, « c'est une évolution positive. Cela démontre très clairement qu'un plus grand nombre de pays adoptent une politique mettant l'accent sur les qualités techniques plutôt que sur la force, la puissance et la stature. »

Comme effet subsidiaire de la tendance à sélectionner des joueurs des classes d'âge inférieures, le « facteur expérience » a été injecté dans l'équation. L'équipe d'Espagne, par exemple, comprenait six des joueurs qui avaient soulevé le trophée en Roumanie une année plus tôt. Les Grecs, ses adversaires en finale, avaient également sélectionné neuf joueurs de l'équipe qui s'était déplacée en Roumanie. Cinq nations avaient été présentes au tour final des moins de 17 ans en 2010 mais le taux de rotation des joueurs a été considérable. La Grèce a sélectionné 11 joueurs du tournoi 2010 au Liechtenstein, le Portugal dix, l'Angleterre neuf, l'Espagne huit et la France quatre seulement. Les entraîneurs ont mis en évidence l'importance du tournoi des moins de 19 ans dans les filières de développement des joueurs en termes d'amélioration des qualités techniques individuelles et d'acquisition de l'expérience internationale au niveau de l'élite.

Le point de discussion est de savoir comment cette précieuse expérience pourrait être partagée. Est-il plus correct de donner une chance à chaque année civile en sélectionnant seulement des joueurs de cette période de douze mois ? Ou devrait-on donner aux joueurs talentueux des possibilités sans considération de leur date de naissance ? Quels sont les critères de sélection les plus appropriés à ce niveau ?

QUAND FAUT-IL JOUER ?

Le tour final disputé en Estonie a représenté une réorientation par rapport aux dates traditionnelles du tournoi qui avait commencé, les années précédentes, à la mi-juillet et s'était terminé à la fin du mois ou dans les premiers jours d'août. Les dates continuent cependant à être l'un des points de discussion de la compétition. De nombreux entraîneurs ont mis en évidence les défis auxquels ils ont dû faire face en termes de préparation et de libération des joueurs. Dans certains cas, les championnats nationaux ne se sont pas terminés avant le mois de juin, ce qui signifie que les joueurs ont pris du service en équipe nationale pendant une période où les priorités étaient les vacances, le repos ou la convalescence après une blessure. Dans d'autres cas, les

Structure des équipes en Estonie

Date de naissance	CRO	ANG	EST	FRA	GRE	POR	SRB	ESP
1993	16	13	17	18	17	15	12	11
1994	3	5	1	0	2	3	6	7
1995								2

Les équipes de Croatie et de Grèce comprenaient 19 joueurs, l'équipe d'Espagne 20.



UEFA
UNDER19
CHAMPIONSHIP
Estonia 2012

dates du tournoi coïncidaient avec le début des activités d'avant-saison au sein des clubs ou même des tours qualificatifs de la Ligue Europa de l'UEFA, avec pour conséquence que certains clubs ont refusé de libérer des joueurs, l'ont fait avec des réticences ou ont même imposé la condition qu'ils devaient revenir d'Estonie avant la fin du tournoi. Un entraîneur a souligné les difficultés qui ont surgi parce que son équipe comprenait trois types de joueurs: ceux se trouvaient déjà dans le contingent de clubs professionnels, ceux qui étaient des joueurs clés dans des clubs de deuxième division et ceux qui évoluaient dans les compétitions nationales juniors.

Cinq des entraîneurs présents en Estonie ont proposé une rocade entre le tour final des M19 et celui des M17, le premier étant déplacé à la fin de mai / début de juin et le second occupant les dates prévues actuellement en juillet pour les M19. Cette proposition entraînerait un changement du programme du tour Elite qui, en 2012, n'a pas été terminé avant le 31 mai – moins de cinq semaines avant le tour final. Cela a créé des difficultés en ce qui concerne les programmes de préparation et la logistique. Serait-il plus approprié de disputer le tour Elite à la mi-mars ou à la fin de ce mois? De tels changements seraient-ils profitables aux associations nationales et aux clubs?

En même temps, l'introduction imminente d'une compétition interclubs pour les moins de 19 ans disputée parallèlement à

la Ligue des champions de l'UEFA a incité les entraîneurs à demander une plus grande clarté en ce qui concerne le calendrier international et les dates protégées pour les équipes nationales au niveau des juniors. Quel est le meilleur mode opératoire pour s'assurer que les jeunes joueurs puissent exploiter pleinement leurs possibilités d'acquérir de l'expérience internationale tant au niveau des clubs qu'à celui des équipes nationales?

JUNIORS ET ÉQUIPES A

Une nouvelle victoire de l'Espagne, à peine deux semaines après que l'équipe de Vicente Del Bosque eut remporté l'EURO 2012, a soulevé la question des relations entre la formation des juniors et les équipes A. La série de succès de l'Espagne au niveau des adultes a été construite sur une philosophie de jeu et une structure d'équipe qui a été développée durant les deux dernières décennies et qui a été transposée avec succès à l'équipe A. Les relations ne sont cependant pas toujours aussi étroites ou aussi bien définies. Les entraîneurs présents en Estonie ont estimé que les pays qui prenaient régulièrement part aux tours finaux des compétitions juniors avaient de meilleures chances d'avoir un impact sur les tournois importants au

niveau de l'élite. Mais les associations nationales n'ont pas toutes un plan directeur ou un énoncé de mission qui peut soutenir la comparaison avec la formule couronnée de succès de la Fédération espagnole. En Estonie, l'Espagne a frappé une nouvelle fois un grand coup en faveur d'une philosophie de jeu claire à tous les niveaux. Est-ce ce qu'il y a de mieux pour faire progresser toutes les associations nationales? Ou devrait-on donner aux entraîneurs des juniors les coudées franches pour adapter leur style de jeu aux qualités et au profil des joueurs qu'ils ont à leur disposition?

CHANGER OU PAS?

Armer les joueurs afin qu'ils puissent évoluer au sein de différents systèmes est un concept aisément défendable en ce qui concerne la formation des juniors. Mais l'autre question pertinente est de savoir jusqu'à quel point la flexibilité tactique est appropriée dans un tournoi de courte durée. Marc Van Geersom, qui représentait la moitié de l'équipe technique de l'UEFA en Estonie, a pu dépoussiérer une question qu'il avait posée lors du tour final en France en 2010: «*Était-ce une coïncidence si les deux équipes qui ont atteint la finale étaient celles qui avaient conservé un système de jeu stable?*»

Le Croate Marko Pajac tente d'effectuer son centre avant que l'Anglais Conor Coady puisse l'intercepter lors du match nul 1-1 dans le groupe B.



L'ENTRAÎNEUR VICTORIEUX

Julen et ses joyaux jubilants



Julen Lopetegui répond aux questions lors de la conférence de presse précédant la finale et lors de laquelle il a essayé de ne pas regarder trop souvent le trophée que ses joueurs et lui allaient soulever un jour plus tard.

L'Espagne était le seul pays à avoir déjà défendu avec succès son titre des M19, et le défi posé à Julen Lopetegui en Estonie était de réitérer l'exploit réalisé par l'entraîneur charismatique Ginés Meléndez en 2011. Des attentes élevées venaient ainsi s'ajouter à une tâche d'une ampleur considérable lorsqu'il mena l'équipe à Tallinn, avec un entraîneur assistant également peu expérimenté, Santi Denia. L'«expérience» est cependant une notion relative. En effet, Julen Lopetegui comptait 317 matches en Liga, dans sept clubs, dont le CF Real Madrid et le FC Barcelone, et faisait partie des gardiens de l'équipe d'Espagne lors de la Coupe du monde 1994. Quant à Santi Denia, il avait été aligné à 136 reprises pour Albacete Balompié et avait disputé 226 matches pour le Club Atlético de Madrid. Néanmoins, en qualité d'entraîneurs, ils étaient plutôt débutants, n'ayant rejoint le staff de la Fédération espagnole de football qu'en 2010, dans le cas de Julen après avoir commencé sa carrière d'entraîneur à Rayo Vallecano, avant de faire une brève incursion en tant que commentateur TV.

Et en Estonie, ils n'étaient pas seuls. Le coordinateur des équipes juniors espagnoles, Ginés Meléndez, était à leurs côtés à Tallinn. Bien que désireux de maintenir la bonne distance et de permettre à Julen de remplir sa fonction, il était prêt à offrir ses conseils, sur demande.

Les attentes vis-à-vis de Julen, comme de tous les autres membres du staff

technique espagnol, étaient qu'il respecte la philosophie de jeu qui, les années précédentes, avait permis de traduire les titres obtenus au niveau junior en succès sans précédent au niveau de l'élite. Il s'attela à cette tâche avec détermination, comme il l'a ensuite précisé: *«Dans les camps d'entraînement, l'objectif est essentiellement d'apprendre comment ouvrir le jeu à partir de la défense à quatre en ligne, d'accélérer la circulation du ballon, de définir le profil de chaque position de jeu, d'utiliser les ailes, de privilégier les mouvements rapides, d'apprendre aux attaquants à jouer dos au but et à faire le lien avec les milieux de terrain, et de regagner rapidement le ballon après l'avoir perdu.»*



La vie n'est pas si mauvaise! Les joueurs espagnols chantent sous la pluie pour célébrer le titre des moins de 19 ans qu'ils ont défendu avec succès.

En dépit de la victoire finale, le tournoi en Estonie n'a pas été une promenade de santé. Les Espagnols ont appris de belles leçons, notamment après avoir été malmenés par la Grèce en seconde mi-temps du premier match; également lorsque le Portugal revint trois fois au score; et encore davantage dans le dernier match de groupe, contre l'Estonie. *«Lorsque vos adversaires jouent à onze derrière le ballon, même après que vous avez marqué, vous êtes face à de nombreuses difficultés. Nos adversaires étaient bien organisés, solides physiquement et très motivés. Ce n'est pas toujours facile d'être l'équipe qui doit gagner.»*

Le statut de l'Espagne était indéniablement vecteur de pression. Mais Julen a refusé de se laisser affecter par ce climat. Il a apporté une attention particulière à la détente: on a pu souvent l'observer en train de marcher après dîner avec son staff dans les rues de Tallinn; il s'est également assuré que les joueurs aient la bonne dose d'entraînement et de récupération, d'activité et de repos. Il a poussé un soupir de soulagement en constatant la pluie torrentielle avant le coup d'envoi de la finale, car il savait que ce type de terrain conviendrait au style de jeu espagnol. Durant le match, il offrait calmement ses conseils de la surface technique, encourageant ses joueurs à garder confiance dans leur style de jeu. Et après le coup de sifflet final, il fut parmi les premiers à féliciter les médaillés d'argent et à leur rendre hommage.

Il conservera Tallinn dans sa mémoire comme la première fois où il aura été porté en triomphe par ses jeunes joueurs talentueux. Il avait quelques beaux joyaux dans son équipe et Julen leur a donné toutes les raisons de jubiler.

L'ÉQUIPE TECHNIQUE



UEFA
UNDER19
CHAMPIONSHIP
Estonia 2012



Le directeur technique de l'UEFA Andy Roxburgh – avec le trophée – est entouré par Marc Van Geersom (à gauche) et Jarmo Matikainen au stade Lilleküla à Tallinn.

L'équipe technique de l'UEFA, lors du tour final en Estonie, était composée de deux observateurs très expérimentés: Jarmo Matikainen, de Finlande, et Marc Van Geersom, de Belgique, qui faisait déjà partie de l'équipe technique lors du tour final M19 2010, en France, et qui avait participé au tour final 2011 en tant qu'entraîneur principal de l'équipe belge.

Jarmo Matikainen a fait ses débuts pour le compte de l'Association finlandaise de football en 1999 en tant qu'entraîneur principal des équipes féminines juniors, puis a été directeur technique de 2000 à 2009. Il a assumé plusieurs fonctions au sein de l'équipe technique de l'association et a dirigé la sélection féminine M19 lors de deux tournois finals européens et lors de la Coupe du monde féminine M20 2006. Il a ensuite rejoint l'Association de football du Pays de Galles en tant que coordinateur du football féminin, juste après avoir exercé la fonction d'observateur de l'UEFA lors du tour final des M19 2010, en Normandie.

Marc Van Geersom, ancien professionnel de premier plan, a commencé sa carrière d'entraîneur au FC Sparta Petegem avant de se spécialiser dans le secteur junior au RC Gent. C'est en 1988 qu'il a commencé à entraîner des équipes nationales belges. Après avoir dirigé l'équipe féminine pendant

quatre ans, il s'est spécialisé dans le football junior, entraînant les M16, les M18 puis les M19. Depuis 2000, il est responsable de toutes les équipes nationales juniors et, en qualité d'entraîneur, il a qualifié six fois les M19 pour le tour final du Championnat d'Europe. Il a également mis en place de nouveaux projets et défini la manière dont les équipes juniors belges jouent actuellement.

MEILLEURS BUTEURS

5	Jesé Rodríguez	Espagne
3	Dimitris Diamantakos	Grèce
	Giorgos Katidis	Grèce
2	Benik Afobe	Angleterre
	Paco Alcácer	Espagne
	Betinho	Portugal
	Gerard Deulofeu	Espagne
	André Gomes	Portugal
	Domagoj Pavicic	Croatie
	Paul Pogba	France
	Mihael Pongracic	Croatie
	Samuel Umtiti	France

SÉLECTION DE L'ÉQUIPE TECHNIQUE

N°	Nom	Pays
----	-----	------

Gardiens

1	Alphonse ARÉOLA	France
12	Sokratis DIOUDIS	Grèce
12	Simon SLUGA	Croatie

Défenseurs

4	Mavroudis BOUGAIDIS	Grèce
8	Nathaniel CHALOBAN	Angleterre
2	Dimitri FOULQUIER	France
3	Alejandro GRIMALDO	Espagne
5	Derik OSEDE	Espagne
3	Kostas STAFYLIDIS	Grèce
5	Samuel UMTITI	France

Milieux

8	Jesús 'Suso' FERNÁNDEZ	Espagne
15	André GOMES	Portugal
6	José Gómez CAMPAÑA	Espagne
10	Giorgos KATIDIS	Grèce
10	Domagoj PAVICIC	Croatie
15	Saúl NÍGUEZ	Espagne
6	Paul POGBA	France
16	Oliver TORRES	Espagne

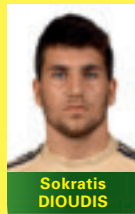
Attaquants

17	Benik AFOBE	Angleterre
11	Paco ALCÁCER	Espagne
17	Gerard DEULOFEU	Espagne
9	Dimitris DIAMANTAKOS	Grèce
11	Giannis GIANNIOTAS	Grèce
10	Jesé RODRÍGUEZ	Espagne

Gardiens



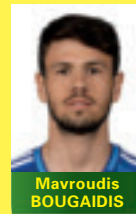
Alphonse ARÉOLA



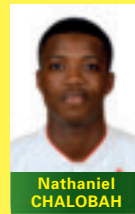
Sokratis DIOUDIS



Simon SLUGA



Mavroudis BOUGAIDIS



Nathaniel CHALOBAN



Dimitri FOULQUIER

Défenseurs

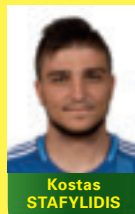
Défenseurs



Alejandro GRIMALDO



Derik OSEDE



Kostas STAFYLIDIS

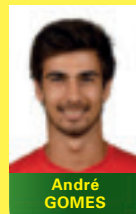


Samuel UMTITI

Milieux



Jesús 'Suso' FERNÁNDEZ

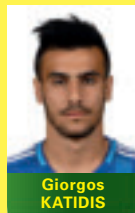


André GOMES

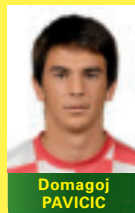
Milieux



José Gómez CAMPAÑA



Giorgos KATIDIS



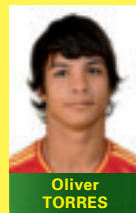
Domagoj PAVICIC



Saúl NÍGUEZ

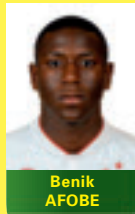


Paul POGBA



Oliver TORRES

Attaquants



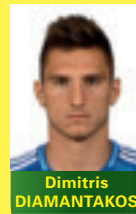
Benik AFOBE



Paco ALCÁCER



Gerard DEULOFEU



Dimitris DIAMANTAKOS



Giannis GIANNIOTAS



Jesé RODRÍGUEZ



ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Noel Blake
(12.01.1962)



Je n'en revenais pas quand nous avons perdu en demi-finale contre la Grèce. Ils ont décidé de jouer derrière le ballon et j'étais déçu que nous ne trouvions pas de solution. Nous devons prendre les bonnes décisions dans le dernier tiers, ce qui n'a pas toujours été le cas. Nous avons élevé notre niveau au fur et à mesure du déroulement du tournoi. Si l'on tient compte des joueurs déjà passés dans les M21 et de certains autres qui étaient blessés, atteindre les demi-finales est déjà prometteur pour l'avenir.

N°	Joueur	Né le	Pos.	CRO	SRB	FRA	GRE	B	Club
1	Samuel JOHNSTONE	25.03.1993	G	90	90	90	120		Manchester United FC
2	Eric DIER	15.01.1994	D	90		90	56		Sporting Clube (POR)
3	Jack ROBINSON	01.09.1993	D	26+	90	90	120		Liverpool FC
4	Conor COADY	25.02.1993	M	64	90	6+			Liverpool FC
5	Michael KEANE	11.01.1993	D	90			120		Manchester United FC
6	Tom THORPE	13.01.1993	D	90	90	90	120		Manchester United FC
7	Ross BARKLEY	05.12.1993	M	84	64		120		Everton FC
8	Nathaniel CHALOBAH	12.12.1994	D	90	90	90	120	1	Chelsea FC
9	Saido BERAHINO	04.08.1993	A		19+	90	76		West Bromwich Albion FC
10	Harry KANE	28.07.1993	A	77	79	84		1	Tottenham Hotspur FC
11	Nathan REDMOND	06.03.1994	M	6+	90	77	44+	1	Birmingham City FC
12	Robert HALL	20.10.1993	A	13+		70	120		West Ham United FC
13	Connor RIPLEY	13.02.1993	G						Middlesbrough FC
14	George THORNE	04.01.1993	M	90	90	90	29+		West Bromwich Albion FC
15	Hallam HOPE	17.03.1994	A		11+	13+			Everton FC
16	Luke GARBUTT	21.05.1993	D	90	90	20+	64+		Everton FC
17	Benik AFOBE	12.02.1993	A	90	71		120	2	Arsenal FC
18	John LUNDSTRAM	18.02.1994	M		16+	90	91	1	Everton FC

Pos. = Position; B = Buts; + = Entré en cours de jeu

Angleterre – Grèce



- Système en 4-4-3 avec un seul milieu récupérateur ou en 4-4-2 avec un milieu de terrain organisé en losange
- Défense à quatre solide, avec des arrières latéraux prêts à soutenir les attaques
- Bon équilibre entre l'attaque et la défense au milieu du terrain; formation mature sur le plan tactique
- Equipe pouvant jouer haut et perturber la construction du jeu adverse par un pressing dans les zones avancées
- Utilisation efficace des ailes; création de couloirs par des diagonales pour des courses à partir du milieu du terrain
- Quatre attaquants rapides et techniquement doués, avec le n° 17, Afobe, en pointe
- Excellente condition physique; bons mouvements sans le ballon; puissance dans le jeu aérien; flexibilité tactique



CROATIE



ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Dinko JELICIC
(19.09.1973)



Le match contre l'Angleterre a été notre meilleure performance, même si certains joueurs étaient fatigués physiquement car la saison interclubs venait de se terminer. Contre la France, nous avons passé trop de temps en défense, ce qui a entraîné de nombreuses erreurs techniques. Contre la Serbie, nous n'avons pas joué à notre meilleur niveau, mais nous avons atteint notre objectif: nous qualifier pour la Coupe du monde. L'équipe est très prometteuse et je suis convaincu que nous ferons mieux à la Coupe du monde, si nous avons l'équipe complète que nous n'avions pas en Estonie.

N°	Joueur	Né le	Pos.	ENG	FRA	SRB	B	Club
1	Oliver ZELENIKA ¹	14.05.1993	G		b	b		GNK Dinamo Zagreb
2	Toni GORUPEC	04.07.1993	D	90	90	90		GNK Dinamo Zagreb
3	Ivan ALEKSIC	06.03.1993	D	90	90	90		NK Osijek
4	Filip MRZLJAK	16.04.1993	M	s	90	90		NK Lokomotiva Zagreb
5	Matej MITROVIC	10.11.1993	D	90	90	53		HNK Cibalia Vinkovci
6	Josip CALUSIC	11.10.1993	D	90	90	90		NK Lokomotiva Zagreb
7	Marko PAJAC	11.05.1993	M	90	67			NK Varazdin
8	Ivan MOCINIC	30.04.1993	M	90	90	37+		HNK Rijeka
9	Marko DUGANDZIC	07.04.1994	A	74	58	6+		NK Osijek
10	Domagoj PAVICIC	09.03.1994	M	85	79	90	2	GNK Dinamo Zagreb
11	Dejan CABRAJA	22.08.1993	A			90		GNK Dinamo Zagreb
12	Simon SLUGA	17.03.1993	G	90	90	90		HNK Rijeka
13	Toni DATKOVIC	06.11.1993	D	11+				HNK Rijeka
14	Mato MILOS	30.06.1993	D		23+			HNK Rijeka
15	Danijel MISKIC	11.10.1993	M	79	90	90		GNK Dinamo Zagreb
16	Hrvoje MILICEVIC	20.04.1993	M	5+		3+		NK Zrinjski Mostar (BIH)
17	Antonio COLAK	17.09.1993	A	90	32+	84		1. FC Nuremberg (GER)
18	Mihael PONGRACIC	24.08.1993	A	16+	11+	87	2	NK Osijek
21	Marko MALENICA	08.02.1994	G					GNK Dinamo Zagreb

Pos. = Position; B = Buts; s = suspendu; + = Entré en cours de jeu; b = Blessé/malade

¹ Blessé, remplacé par Marko Malenica

Croatie – France



- Système en 4-4-2 avec un milieu de terrain organisé en losange et un duo d'attaquants
- Défense compacte bien organisée, bénéficiant d'un excellent gardien; pressing haut efficace
- Bon équilibre au milieu du terrain, le n° 4, Mrzljak, exerçant généralement un contrôle influent
- Accent sur la possession du ballon et sur les constructions patientes de l'arrière
- Bonnes combinaisons à deux sur les ailes, avec courses en diagonale des milieux de terrain
- Passes et combinaisons rapides et précises dans le dernier tiers, créant des occasions de but claires
- Balles arrêtées bien entraînées et bien exécutées, se révélant dangereuses



ESPAGNE



ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Julen LOPETEGUI
(28.08.1966)



“ Nous avons joué certains matches qui, de mon point de vue, étaient passionnants pour les spectateurs, et, en finale, nous avons rencontré une équipe grecque qui montrait un collectif soudé. Sur l'ensemble du tournoi, mes joueurs ont fait preuve de caractère, d'une grande personnalité et de confiance en eux. Ils ont été très travailleurs, axés sur l'objectif, et je pense qu'ils méritaient vraiment la victoire. En finale, nous avons joué sur une surface qui favorisait les mouvements rapides du ballon, et nous avons saisi l'une des nombreuses occasions que nous sommes créées pour remporter le titre. Je suis très fier de mon équipe. ”

N°	Joueur	Né le	Pos.	GRE	POR	EST	FRA	GRE	B	Club
1	Kepa ARRIZABALAGA	03.10.1994	G	90	90		120	90		Athletic Club
2	Javier MANQUILLO ¹	05.05.1994	D	90	32	b	b	b		Club Atlético de Madrid
3	Alejandro GRIMALDO	20.09.1995	D	90	90	90	90	90		FC Barcelone
4	Jonas RAMALHO	10.06.1993	D		58+	90	120	90		Athletic Club
5	Derik OSEDE	21.02.1993	D	90	90	86	120	90	1	Real Madrid CF
6	José Gómez CAMPAÑA	31.05.1993	M	26+	90	90	120	90		FC Séville
7	JUANMI Jiménez	20.05.1993	A	90	28+	58		6+		Málaga CF
8	Jesús 'SUSO' Fernández	19.11.1993	M	90	90	70	55	71		Liverpool FC (ENG)
9	Francisco 'PACO' Alcácer	30.08.1993	A	38+		90	65+	90	2	Valence CF
10	JESÉ Rodríguez	26.02.1993	A	52	80		120	89	5	Real Madrid CF
11	Juan BERNAT	01.03.1993	M	6+		32+		1+		Valence CF
12	Jonatan 'JONI' Castro Otto	03.03.1994	D	90	90	90	120	90		RC Celta de Vigo
13	Adrián ORTOLA	20.08.1993	G			90				Villarreal CF
14	Pablo INSÚA Blanco	09.09.1993	D			4+				RC Deportivo La Corogne
15	SAUL Níguez ²	21.11.1994	M	90	90	20+	120	b		Club Atlético de Madrid
16	Oliver TORRES	10.11.1994	M	64	90		91	90		Club Atlético de Madrid
17	Gerard DEULOFEU	13.03.1994	A	84	62	90	120	84	2	FC Barcelone
18	Denis SUÁREZ	06.01.1994	M		10+	90	29+	19+	1	Manchester City FC (ENG)
19	Salvador Ruiz SALVA	17.05.1995	D				30+			Valence CF
20	José Antonio Delgado NONO	30.03.1993	M							Real Betis Balompié

Pos. = Position; B = Buts; + = Entré en cours de jeu; b = Blessé/malade

¹ Blessé, remplacé par Salvador Ruiz; ² Blessé, remplacé par 'Nono'

Espagne – Grèce



- Système en 4-3-3, avec un ou deux milieu(x) récupérateur(s)
- Equipe bien organisée, capable de pénétrations à partir des ailes
- Jeu à une touche de balle magistral; capacité à jouer sous une forte pression; conservation du ballon
- Combinaisons précises, basées sur des passes courtes et moyennes très rapides
- Excellente mobilité au niveau des positions; changement de rythme du milieu vers l'avant
- Un ailier dangereux, le n° 17, Deulofeu, capable de faire la différence
- Arrières latéraux offensifs, en particulier le n° 3, Grimaldo, sur la gauche; bons centres



ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Arno PIIPERS
(21.04.1959)



Notre plan était de rester compacts et de ne pas offrir trop d'occasions à l'adversaire, tout en nous en créant quelques-unes nous-mêmes. Nous étions dans le groupe des deux finalistes, et notre manque d'expérience était évident. Mes joueurs ont fait preuve de discipline et d'un grand esprit d'équipe, et je les en félicite. Je leur ai dit qu'il était très important de tirer des leçons de ces expériences et que, si certains d'entre eux continuaient dans le but d'intégrer l'équipe A, ils auraient gagné en force mentale et ne seraient plus aussi nerveux qu'ils l'étaient lors de ce tournoi.

N°	Joueur	Né le	Pos.	POR	GRE	ESP	B	Club
1	Vadim GURNIK	25.04.1993	G	90	90	90		FC Flora
2	Johannes KUKEBAL	19.07.1993	D	90	90	90		JK Kalev
3	Kevin INGERMANN	06.07.1993	D	90	90	90		FC Levadia
4	Karol METS	16.05.1993	D	90	90	90		FC Flora
5	Artur PIKK	05.03.1993	D	90	90	90		JK Tartu Tammeka
6	Bert KLEMMER	15.10.1993	M	90	62	90		FC Viljandi
7	Hannes ANIER	16.01.1993	A	89	90	90		Odense BK (DEN)
8	Andreas RAUDSEPP	13.12.1993	M	90	90	90		FC Levadia
9	Artur RÄTTEL	08.02.1993	A	76	37+	90		FC Levadia
10	Brent LEPISTU	26.03.1993	M	45+	53	89		FC Flora
11	Karl-Eerik LUIGEND	15.01.1993	M	90	90	89	1	FC Flora
12	Riido REIMAN	19.02.1994	G					Sorve JK
14	Martin KASE	02.09.1993	D	1+	45			JK Kalev
15	Märten PAJUNURM	29.04.1993	D			1+		FC Kuressaare
16	Mikk METSA	29.04.1993	D		28+			FC Viljandi
17	Juri GAVRILOV	11.05.1993	A	14+	45+			FC Flora
18	Martin USTAAL	06.02.1993	M			1+		FC Levadia
20	Nikita MARTONOV	04.09.1993	M	45				FC Levadia

Pos. = Position; B = Buts; + = Entré en cours de jeu

Estonie – Espagne



- Système en 4-5-1, avec deux lignes défensives compactes rapprochées jouant en retrait
- Duo de milieux récupérateurs, le n° 6, Klemmer, et le n° 8, Raudsepp, avec le n° 10, Lepistu, constituant le lien avec l'attaque
- Grande discipline et bon esprit d'équipe; formation restant structurée même sous une forte pression
- Organisation rationnelle, avec des distances constantes entre les lignes et les joueurs individuels
- Accent sur les passes directes à un attaquant de pointe travailleur, le n° 9, Rätteil
- Ailiers occupant des postes de transition clés (le n° 7, Anier, et le n° 11, Luigend), très dangereux lors des contres
- Jeu défensif procédant par contres, avec des balles arrêtées bien entraînées et dangereuses



ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Pierre MANKOWSKI
(05.11.1951)



Les garçons étaient très, très déçus d'avoir perdu aux tirs au but, mais le tournoi était riche en moments positifs et je suis fier de cette équipe. Nous avons essayé d'imposer notre jeu à l'adversaire et nous avons travaillé dur pour récupérer le ballon aussi haut dans le terrain que nous le pouvions. Nous avons dominé la plupart des matches que nous avons joués et, dans notre demi-finale contre l'Espagne, nous lui avons tenu tête dans un grand nombre de secteurs du jeu, ce qui a contribué à produire un match superbe. Quand on en arrive aux tirs au but, c'est une question de chance.

N°	Joueur	Né le	Pos.	SRB	CRO	ENG	ESP	B	Club
1	Alphonse AREOLA	27.02.1993	G	90	90		120		Paris Saint-Germain FC
2	Dimitri FOULQUIER	23.03.1993	D	90	90	90	120	1	Stade Rennais FC
3	Jérôme PHOJO	15.04.1993	D	15+		90			AS Monaco FC
4	Richard-Quentin SAMNICK	23.01.1993	D	90	90		120	1	Paris Saint-Germain FC
5	Samuel UMTITI	14.11.1993	D	90	90	90	120	2	Olympique Lyonnais
6	Paul POGBA	15.03.1993	M	90	90		120	2	Juventus (ITA)
7	Elhadji BA	05.03.1993	M		1+	90	81		Le Havre AC
8	Geoffrey KONDOGBIA	15.02.1993	M	90	90	90	120		RC Lens
9	Thibaut VION	11.12.1993	A	90	58		120	1	FC Porto (POR)
10	Axel NGANDO ELESSA	13.07.1993	A	26+	53+	72	39+		Stade Rennais FC
11	Jean-Christophe BAHEBECK	01.05.1993	A	83	89	25+	38		Paris Saint-Germain FC
12	Lucas DIGNE	20.07.1993	D	75	90		120		LOSC Lille
13	Vincent DISTEFANO	04.03.1993	D			90			Montpellier HSC
14	Alassane PLEA	10.03.1993	A	64	37	18+	37+		Olympique Lyonnais
15	Alexy BOSETTI	23.04.1993	A		32+	65	82+		OGC Nice
16	Jonathan MILLIERAS	19.05.1993	G			90			LB Châteauroux
17	Jordan VERETOUT	01.03.1993	M	90	90	90	83	1	FC Nantes
18	Kevin MAYI	14.01.1993	A	7+		90			AS Saint-Etienne

Pos. = Position; B = But; + = Entré en cours de jeu

France – Espagne



- Système en 4-4-2 à vocation offensive; équipe en mesure de partir en contre après avoir récupéré le ballon haut dans le terrain
- Accent sur le jeu de combinaisons fluide; construction des attaques de l'arrière
- Duo de milieux de terrain, l'un étant à vocation récupératrice et l'autre plus créatif et offensif
- Arrières latéraux exceptionnellement rapides (notamment le n° 2, Foulquier) et dangereux en phase offensive
- Excellent niveau technique, très bonne condition physique et fluidité des mouvements
- Attaques basées sur des courses rapides et sur le contrôle du ballon; qualités individuelles des attaquants
- Utilisation efficace de balles arrêtées bien entraînées et bien exécutées


ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Kostas TSANAS
(22.08.1967)



Novice dans ce tournoi, je n'oublierai jamais le torrent d'émotions après nos matches: de la frustration et la tristesse après nos deux défaites face à l'Espagne à la grande intensité des autres rencontres et à la joie des victoires que nous avons remportées. Nous avons une équipe de très bons joueurs, avec de grandes capacités et une forte personnalité. Je me souviendrai longtemps de la façon dont ils ont su faire face à l'adversité, et aussi de leur tristesse après la finale. Mais perdre est aussi une source de force. Il ne faut pas garder en mémoire que les bons moments.

N°	Joueur	Né le	Pos.	ESP	EST	POR	ENG	ESP	B	Club
1	Stefanos KAPINO	18.03.1994	G	90	90	90	45	s		Panathinaikos FC
2	Nikos MARINAKIS	12.09.1993	D	90	45			90		Panathinaikos FC
3	Kostas STAFYLIDIS	02.12.1993	M	s	90	90	120	90		PAOK Thessalonique FC
4	Mavroudis BOUGAIDIS	01.06.1993	D	90	90	90	120	90	1	AEK Athènes FC
5	Kostas TRIANTAFYLLOPOULOS	03.04.1993	D			90	120			Panathinaikos FC
6	Panagiotis BALLAS	06.09.1993	M	73	61	63	120	90		Atromitos FC
7	Charis MAVRIAS	21.02.1994	M	78	90	76	s	90		Panathinaikos FC
8	Spyros FOURLANOS	19.11.1993	M	82	69	90	71	85	1	Panathinaikos FC
9	Dimitris DIAMANTAKOS	05.03.1993	A	90	90	90	45	67	3	Olympiacos FC
10	Giorgos KATIDIS	12.02.1993	M	90	90	73	104	89	3	Aris Thessalonique FC
11	Giannis GIANNIOTAS	24.04.1993	D	90	90	90	120	90	1	Aris Thessalonique FC
12	Sokratis DIOUDIS	03.02.1993	G				75+	90		Aris Thessalonique FC
13	Kostas ROUGKALAS	13.10.1993	M	90	29+	5+				Olympiacos FC
14	Charalampos LYKOGIANNIS	22.10.1993	D	90	45+		120	23+	1	Olympiacos FC
15	Dimitris KOURMPELIS	02.11.1993	M	s	90	85	120	90		Asteras Tripolis FC
16	Vassilios BOUZAS ¹	30.06.1993	M	17+						Panionios GSS
17	Tasos BAKASETAS	28.06.1993	A	12+	21+	17+	16+	5+		Asteras Tripolis FC
18	Antreas BOUCHALAKIS	05.04.1993	M	8+		27+	49+	1+		Ergotelis FC
19	Panagiotis TSINTOTAS	04.07.1993	G							Levadiakos FC

Pos. = Position; B = Buts; s = suspendu; + = Entré en cours de jeu

¹ = Blessé, remplacé après la 2^e journée de matches; ¹ = remplacé par Tsintotas avant la finale

Grèce – Espagne


- Système en 4-2-3-1, avec le n° 6, Ballas, et le n° 8, Fourlanos, comme duo récupérateur bien équilibré
- Equipe expérimentée et bien organisée, disposant d'une bonne compréhension des rôles et du système de jeu
- Très bon niveau de condition physique et qualités athlétiques de l'équipe; transitions rapides de l'attaque à la défense
- Accent sur les combinaisons rapides; fonction de leader et de déclencheur des attaques du n° 10, Katidis
- Bonnes passes à deux ailiers dangereux: le n° 7, Mavrias, et le n° 11, Gianniotas (efficaces dans les 1 contre 1)
- Montées des arrières latéraux en soutien en phase offensive, en particulier le n° 3, Stafylidis
- Solide esprit d'équipe et engagement en phase défensive; balles arrêtées bien exécutées et dangereuses



ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Edgar BORGES
(21.06.1954)



Je ne peux que féliciter les joueurs, car ils ont représenté leur pays avec dignité et fierté. Nous avons dû disputer une grande partie de notre match contre la Grèce à dix, mais, contre l'Espagne, nous avons produit du grand spectacle, avec un beau jeu et beaucoup d'émotion. Mes joueurs ont fait un grand match et ont toujours essayé de revenir au niveau de leur adversaire. Nous chercherons maintenant à nous améliorer, car, pour moi, chaque séance d'entraînement doit être un pas de plus vers le développement des juniors.



N°	Joueur	Né le	Pos.	EST	ESP	GRE	B	Club
1	Rafael VELOSO	03.11.1993	G	90	90	90		Sporting Clube de Portugal
2	Pedro ALMEIDA	05.04.1993	D		19+	67		União Leiria
3	TIAGO FERREIRA	10.07.1993	D	90	90	90		FC Porto
4	TIAGO ILORI	26.02.1993	D	90	90	90		Sporting Clube de Portugal
5	Daniel MARTINS	23.06.1993	D	90	90	37	1	SL Benfica
6	AGOSTINHO CÁ	24.07.1993	M	72	90	90		Sporting Clube de Portugal
7	Armindo BRUMA	24.10.1994	A	65	90	90	1	Sporting Clube de Portugal
8	JOÃO MÁRIO Costa	19.01.1993	M	90	90	86	1	Sporting Clube de Portugal
9	Alberto Coelho BETINHO	21.07.1993	A	78	67	8+	2	Sporting Clube de Portugal
10	RICARDO ESGAIO	16.05.1993	A	90	90	90		Sporting Clube de Portugal
11	IVAN CAVALEIRO	18.10.1993	A	25+	23+	82		SL Benfica
12	BRUNO VARELA	04.11.1994	G					SL Benfica
13	JOÃO CANCELO	27.05.1994	D	90	71	23+		SL Benfica
14	André TEIXEIRA	14.08.1993	D					FC Porto
15	ANDRÉ GOMES	30.07.1993	M	90	79	90	2	SL Benfica
16	Ricardo ALVES	25.03.1993	M		18+			FC Porto
17	TÓ-ZÉ Carvalho	14.01.1993	M		11+	4+		FC Porto
18	Carlos Dias CAFÚ	26.02.1993	A		12+			SL Benfica

Pos. = Position; B = Buts; + = Entré en cours de jeu

Un but était un but contre son camp par l'Estonien Artur Pikk

Portugal – Espagne



- Système en 4-3-3 avec le n° 6, Agostinho Cá, comme seul milieu récupérateur
- Accent sur les combinaisons de passes rapides, construites de l'arrière
- Milieux de terrain habiles, capables de renverser le jeu et de distribuer sur les ailes
- Bonnes combinaisons entre les arrières latéraux et les ailiers: les n°s 13 et 10 sur la droite et les n°s 5 et 7 sur la gauche
- Recours occasionnel au pressing haut; bonnes techniques de récupération du ballon
- Jeu créatif, capacités individuelles et passes efficaces dans le dernier tiers
- Equipe au mental solide, qui ne baisse jamais les bras



SERBIE



ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Zoran MARIC
(21.02.1960)



Au cours de la première mi-temps du premier match, nous étions timorés et n'avons pas joué à notre niveau habituel. Nous avons appris ce qu'il ne fallait pas faire. Nous avons ensuite progressé face à l'Angleterre, mais la Croatie était mieux organisée que nous, en particulier en défense. Notre problème était d'avoir concédé des buts. Après, bien que nous nous soyons repris, nous ne sommes pas parvenus à trouver la faille. Nous n'avions pas notre équipe la plus solide, car nombre de nos joueurs étaient nés en 1994. Ces détails font la différence. Mais nous devons accepter la réalité et continuer à travailler pour développer nos bons joueurs.



N°	Joueur	Né le	Pos.	FRA	ENG	CRO	B	Club
1	Filip PAJOVIC	30.07.1993	G	90	90	90		Videoton FC (HUN)
2	Filip STOJKOVIC	22.01.1993	D	90	90	90		FK Etoile Rouge
3	Ivan PETROVIC	03.07.1993	M	63	45+	90		NK Radnicki
4	Srdan MIJAILOVIC	10.11.1993	M	90	45	90		FK Etoile Rouge
5	Uros SPAJIC	13.02.1993	D	90	90	55		FK Etoile Rouge
6	Lazar ROSIC	29.06.1993	D					NK Radnicki
7	Stefan DIMIC	01.05.1993	M	90	90	76		FK Rad Belgrade
8	Marko POLETANOVIC	20.07.1993	M	61	88	60		FK Vojvodina
9	Uros DURDEVIC	02.03.1994	A	29+	90	90		FK Rad Belgrade
10	Marko PAVOLVSKI	07.02.1994	M		85	14+		OFK Belgrade
11	Nikola NINKOVIC	19.12.1994	M		90	90	1	FK Partizan
12	Miroslav GRUJICIC	17.06.1994	G					FK BSK Borca
13	Boris VARGA	14.08.1993	M	27+				FK Hajduk Kula
14	Aleksandar MITROVIC	16.09.1994	A	66	s			FK Partizan
15	Nemanja RADOJA	06.02.1993	D	90	90	90		FK Vojvodina
16	Sasa IVKOVIC	13.05.1993	M	90	2+	35+		FK Teleoptik Zemun
17	Aleksandar CAVRIC	18.05.1994	A	75	90	90		OFK Belgrade
18	Dorde RADANOVIC	06.05.1993	M	15+	5+	30+		Nacional Madère FC (POR)

Pos. = Position; B = Buts; s = suspendu; + = Entré en cours de jeu

Serbie – Croatie



- Système en 4-2-3-1, avec les n°s 4, Mijailovic, et 3, Petrovic, comme milieux récupérateurs habituels
- Bloc défensif compact jouant en retrait, cherchant à lancer des contres rapides sur les ailes
- Excellent niveau technique de l'équipe, en mesure de conserver le ballon même sous pression
- Rôle influent du n° 4, Mijailovic, capable d'opérer à différents postes
- Ailiers dangereux (les n°s 7 et 11), bien soutenus par les arrières latéraux, surtout sur la gauche
- Le n° 8, Poletanovic, servant de charnière entre le milieu et l'avant
- Association de passes courtes et d'attaques directes; équipe prête à tirer de loin

RÉSULTATS

GROUPE A

3 juillet 2012

Grèce – Espagne 1-2 (0-2)

0-1 Jesé (30^e), 0-2 Derik Osede (40^e), 1-2 Dimitris Diamantakos (66^e)

Spectateurs: 1200 au Stade Haapsalu, Haapsalu; coup d'envoi: 17.30 heure locale (16.30 CET)

Cartons jaunes: GRE: Lykogiannis (25^e), Fourlanos (79^e), Rougkalas (90^e) / ESP: Jesé (37^e), Arrizabalaga (90^e+2)

Arbitre: Vadims Direktorenko (Lettonie) / **Assistants:** Zhuk; Kolev / **4^e officiel:** Valeri

Estonie – Portugal 0-3 (0-2)

0-1 Artur Pikk (5^e-contre son camp), 0-2 Betinho (25^e), 0-3 Daniel Martins (72^e)

Spectateurs: 6691 au Stade Lilleküla, Tallinn; coup d'envoi: 20.45

Carton jaune: aucun

Arbitres: Kenn Hansen (Danemark) / De Neve; Tropeano / Makkellie

6 juillet 2012

Estonie – Grèce 1-4 (0-1)

0-1 Giorgos Katidis (43^e), 0-2 Spyros Fourlanos (55^e), 0-3 Dimitris Diamantakos (85^e), 1-3 Karl-Eerik Luigend (90^e), 1-4 Dimitris Diamantakos (90^e+2)

Spectateurs: 3345 au Stade Kadriorg, Tallinn; coup d'envoi: 17.00

Carton jaune: aucun

Arbitres: Danny Makkellie (Pays-Bas) / Lebedev; Gudmundsson / Bieri

Portugal – Espagne 3-3 (2-2)

0-1 Jesé (8^e), 1-1 Bruma (11^e), 1-2 Jesé (28^e), 2-2 André Gomes (39^e), 2-3 Jesé (48^e), 3-3 João Mário (90^e+1-pen)

Spectateurs: 3780 au Stade Lilleküla, Tallinn; coup d'envoi: 20.00

Cartons jaunes: POR: João Cancelo (38^e), Betinho (50^e), João Mário (76^e) / ESP: Jesé (74^e)

Arbitres: Paolo Valeri (Italie) / Tropeano; Liestkiewicz / Tohver

9 juillet 2012

Espagne – Estonie 2-0 (1-0)

1-0 Denis Suárez (39^e), 2-0 Paco Alcácer (87^e)

Spectateurs: 3877 au Stade Lilleküla, Tallinn; coup d'envoi: 17.00

Carton jaune: EST: Kukebal (68^e)

Arbitres: Arnold Hunter (Irlande du Nord) / Bodean; Lebedev / Direktorenko

Portugal – Grèce 2-3 (1-2)

0-1 Giannis Gianniotas (18^e), 1-1 André Gomes (19^e), 1-2 Giorgos Katidis (42^e), 1-3 Giorgos Katidis (69^e), 2-3 Betinho (90^e+5)

Spectateurs: 1193 au Stade Haapsalu, Haapsalu; coup d'envoi: 17.00

Cartons jaunes: POR: Pedro Almeida (21^e), João Mario (53^e), André Gomes (89^e) / GRE: Ballas (6^e), Diamantakos (15^e), Katidis (35^e), Mavrias (45^e), 76^e)

Carton rouge: POR: Daniel Martins (37^e)

Carton jaune-rouge: GRE: Mavrias (76^e)

Arbitres: Alain Bieri (Suisse) / Liestkiewicz; Kolev / Hansen

CLASSEMENT

	J	G	N	P	P	C	Pts
Espagne	3	2	1	0	7	4	7
Grèce	3	2	0	1	8	5	6
Portugal	3	1	1	1	8	6	4
Estonie	3	0	0	3	1	9	0

GROUPE B

3 juillet 2012

Angleterre – Croatie 1-1 (0-0)

0-1 Domagoj Pavicic (57^e), 1-1 Nathaniel Chalobah (60^e)

Spectateurs: 1270 au Stade Kadriorg, Tallinn; coup d'envoi: 17.30

Cartons jaunes: ENG: Thorpe (90^e+4) / CRO: Datkovic (83^e)

Arbitres: Alain Bieri (Suisse) / Gudmundsson; Bodean / Saar

Serbie – France 0-3 (0-3)

0-1 Richard-Quentin Samnick (17^e), 0-2 Paul Pogba (26^e-pen), 0-3 Thibault Vion (32^e)

Spectateurs: 1827 au Stade Rakvere City, Rakvere; coup d'envoi: 18.45

Cartons jaunes: SRB: Spajic (16^e), Pajovic (26^e), Stojkovic (42^e), Poletanovic (57^e) / FRA: Digne (21^e), Samnick (54^e), Pogba (67^e), Phojjo (86^e)

Carton rouge: SRB: Mitrovic (66^e)

Arbitres: Arnold Hunter (Irlande du Nord) / Liestkiewicz; Lebedev / Tohver

6 juillet 2012

France – Croatie 1-0 (0-0)

1-0 Dimitri Foulquier (79^e)

Spectateurs: 1182 au Stade Haapsalu, Haapsalu; coup d'envoi: 16.30

Cartons jaunes: FRA: Foulquier (55^e) / CRO: Mocinic (38^e), Mrzljak (75^e)

Arbitres: Vadims Direktorenko (Lettonie) / Kolev; Bodean / Hunter

Serbie – Angleterre 1-2 (0-1)

0-1 Benik Afobe (6^e), 0-2 Nathan Redmond (63^e), 1-2 Nikola Ninkovic (70^e)

Spectateurs: 1712 au Stade Rakvere City, Rakvere; coup d'envoi: 17.30

Cartons jaunes: SRB: Pavlovski (80^e) / ENG: Chalobah (39^e)

Arbitres: Kenn Hansen (Danemark) / De Neve; Zhuk / Saar

9 juillet 2012

France – Angleterre 1-2 (1-2)

0-1 John Lundstram (16^e), 1-1 Jordan Veretout (31^e), 1-2 Harry Kane (39^e)

Spectateurs: 3234 au Stade Kadriorg, Tallinn; coup d'envoi: 20.00

Carton jaune: aucun

Arbitres: Danny Makkellie (Pays-Bas) / Gudmundsson; De Neve / Tohver

Croatie – Serbie 3-0 (1-0)

1-0 Domagoj Pavic (2^e), 2-0 Mihael Pongracic (49^e), 3-0 Mihael Pongracic (57^e)

Spectateurs: 1647 au Stade Rakvere City, Rakvere; coup d'envoi: 20.00

Cartons jaunes: CRO: Pavicic (37^e), Calusic (46^e), Cabreja (89^e) / SRB: Petrovic (12^e), Mijailovic (31^e), Radovanovic (72^e)

Arbitres: Paolo Valeri (Italie) / Tropeano; Zhuk / Saar

CLASSEMENT

	J	G	N	P	P	C	Pts
Angleterre	3	2	1	0	5	3	7
France	3	2	0	1	5	2	6
Croatie	3	1	1	1	4	2	4
Serbie	3	0	0	3	1	8	0



UNDER19
CHAMPIONSHIP
Estonia 2012

DEMI-FINALES

12 juillet 2012

Angleterre – Grèce 1-2 après prolongation (0-1;1-1)

0-1 Mavroudis Bougaidis (38^e), 1-1 Benik Afobe (56^e), 1-2 Charalampos Lykogiannis (108^e),

Spectateurs: 3115 au Stade Lilleküla, Tallinn; coup d'envoi: 16.45

Cartons jaunes: ENG: Thorpe (17^e), Garbutt (72^e), Robinson (105^e), Thorne (111^e) / GRE: Katidis (65^e), Stafylidis (101^e), Bougaidis (105^e), Gianniotas (111^e)

Carton rouge: GRE: Kapino (45^e)

Arbitres: Kenn Hansen (Danemark) / Lebedev; Liestkiewicz / Bieri

Espagne – France 3-3 (0-1;2-2) après prolongation; 4-2 après les tirs au but

0-1 Samuel Umtiti (26^e), 1-1 Gerard Deulofeu (61^e), 2-1 Paco Alcácer (78^e), 2-2 Samuel Umtiti (90^e+1), 3-2 Gerard Deulofeu (112^e), 3-3 Paul Pogba (117^e)

Tirs au but (l'Espagne commence): 0-0 Campaña (hors cadre), 1-0 Pogba, 1-1 Suárez, 2-1 Pléa, 2-2 Jesé, 2-2 Umtiti (arrêté), 3-2 Paco Alcácer, 3-2 Kondogbia (arrêté), 4-2 Deulofeu

Spectateurs: 4325 au Stade Lilleküla, Tallinn; coup d'envoi: 20.00

Cartons jaunes: ESP: Grimaldo (31^e), Torres (88^e), Campaña (90^e+2), Jesé (103^e) / FRA: Bosetti (40^e), Vion (50^e), Pogba (68^e), Foulquier (85^e)

Arbitres: Arnold Hunter (Irlande du Nord) / De Neve; Kolev / Makkellie

FINALE

15 juillet 2012

Espagne – Grèce 1-0 (0-0)

1-0 Jesé (80^e)

Espagne: Kepa Arrizabalaga; Jonatan 'Joni' Castro Otto, Jonas Ramalho, Derik Osede, Alejandro Grimaldo; José Gómez Campaña (capt.); Jesús 'Suso' Fernández (Denis Suárez 71^e), Oliver Torres; Jesé (Juan Bernat 90^e+1), Paco Alcácer, Gerard Deulofeu (Juanmi' Jiménez 84^e).

Grèce: Sokratis Dioudis; Nikos Marinakis, Dimitris Kourmpelis, Mavroudis Bougaidis, Kostas Stafylidis; Panagiotis Ballas, Spyros Fourlanos (Tasos Bakasetas 85^e); Giorgos Katidis (capt.) (Antreas Bouchalakis 90^e); Charis Mavrias, Dimitris Diamantakos (Charalambos Lykogiannis 67^e), Giannis Gianniotas.

Spectateurs: 7864 au Stade Lilleküla, Tallinn; coup d'envoi: 21.30

Cartons jaunes: ESP: Jesé (90^e), Arrizabalaga (90^e+2) / GRE: Katidis (78^e)

Arbitres: Danny Makkellie (Pays-Bas) / De Neve; Lebedev / Bieri

ARBITRES

Nom	Pays	Date de naissance	FIFA
Alain Bieri	Suisse	13.03.1979	2011
Vadims Direktorenko	Lettonie	31.01.1981	2009
Kenn Hansen	Danemark	29.05.1980	2011
Arnold Hunter	Irlande du Nord	15.03.1979	2011
Danny Makkellie	Pays-Bas	28.01.1983	2011
Paolo Valeri	Italie	16.05.1978	2011

ARBITRES ASSISTANTS

Nom	Pays	Date de naissance	FIFA
Anatolie Bodean	Moldavie	02.03.1974	2000
Yves De Neve	Belgique	11.06.1975	2010
Johann Gudmundsson	Islande	08.09.1978	2008
Ivo Kolev	Bulgarie	25.06.1979	2010
Alexey Lebedev	Russie	17.07.1980	2011
Tomasz Liestkiewicz	Pologne	06.10.1978	2011
Marco Tropeano	Luxembourg	30.12.1974	2008
Dzmitry Zhuk	Belarus	22.04.1986	2010

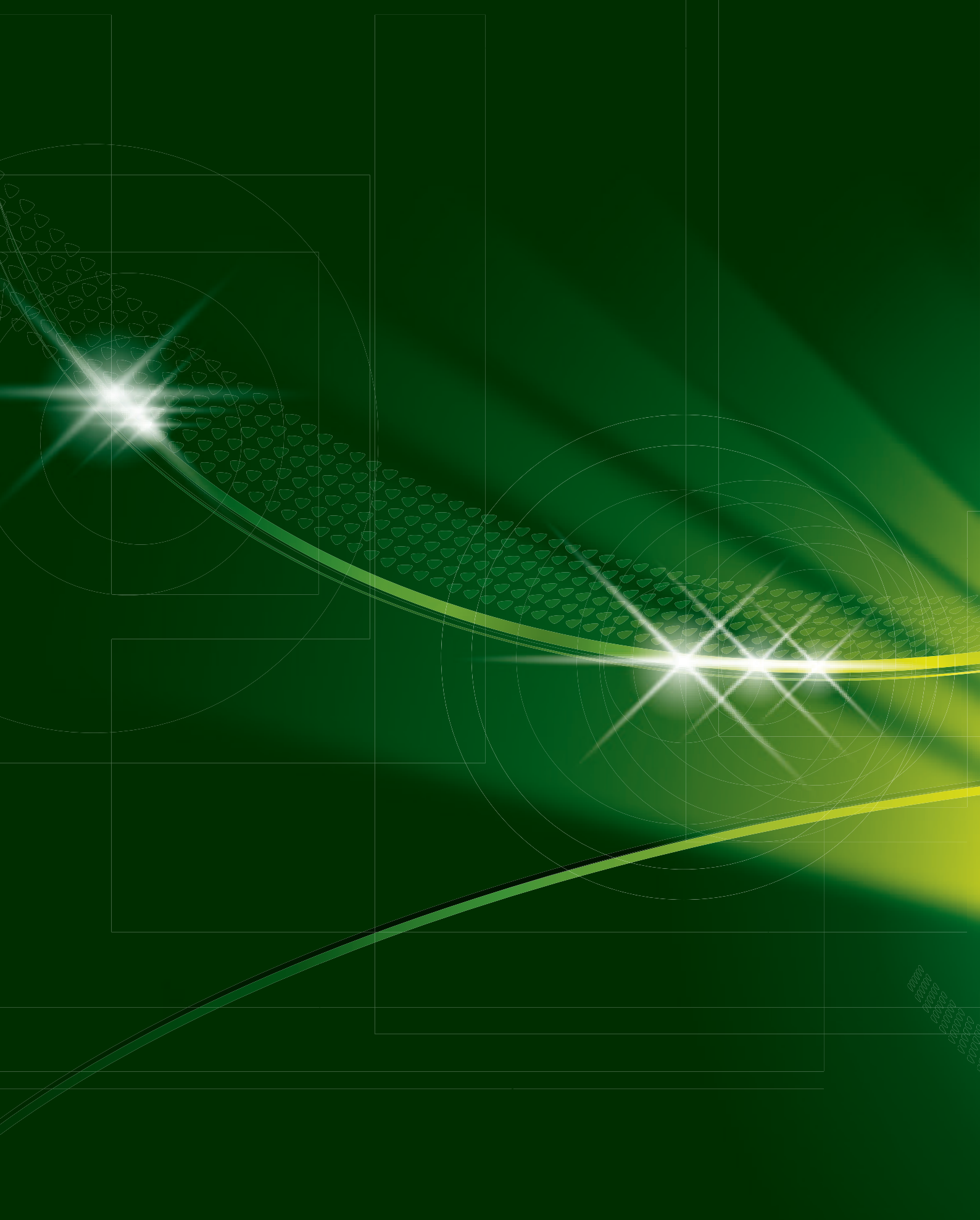
4^{ES} OFFICIELS

Nom	Pays	Date de naissance	FIFA
Eiko Saar	Estonie	21.05.1981	2011
Kristo Tohver	Estonie	11.06.1981	2010

CLASSEMENT FAIR-PLAY

Pos.	Equipe	Points	Matches joués
1	Angleterre	8,286	4
2	Estonie	8,262	3
3	France	8,142	4
4	Espagne	8,114	5
5	Croatie	7,809	3
6	Portugal	7,619	3
7	Serbie	7,238	3
8	Grèce	6,686	5





CH-1260 Nyon 2
Suisse
Téléphone +41 848 00 27 27
Téléfax +41 848 01 27 27
UEFA.com

UEFA
Route de Genève 46
CH-1260 Nyon 2
Suisse
Téléphone +41 848 00 27 27
Téléfax +41 848 01 27 27
UEFA.com

Union des associations
européennes de football

